

choses de la nature, & dont l'intelligence n'a pû s'élever plus haut, ne pouvoient manquer de tomber; au lieu que les Livres des Platoniciens insinuent en mille manieres la connoissance de Dieu & de son Verbe.

*nisme, quod  
celle des  
autres  
Philoso-  
phes.  
Matth.*

Ensuite pour me porter à embrasser l'humilité de Jesus-Christ, qui est ce Mystere que Dieu a caché aux Sages du siècle, & qu'il n'a revelé qu'aux humbles; il me proposa l'exemple de ce même Victorin, qu'il avoit connu fort particulièrement à Rome; & voici ce qu'il m'en dit, & que je crois ne devoir pas passer sous silence; puisqu'il n'y a rien de plus propre à faire connoître les merveilles de votre grace & de votre misericorde, & à porter les hommes à vous benir & à vous louer. Car peut-on ne pas reconnoître la puissance de votre grace, dans la conversion de ce bienheureux Vieillard?

11. 25

Il avoit passé sa vie dans l'étude de ce qu'on appelle les Arts liberaux, & il s'y étoit rendu tres-sçavant. Il avoit lû, discuté, examiné, & éclairci presque tout ce que les anciens Philosophes ont écrit: il avoit été le maître de ce qu'il y avoit de plus considerable parmi les Senateurs; & avoit exercé sa profession avec tant d'éclat & de succes, qu'il avoit non seulement mérité; mais obtenu une statuë dans la place publique de Rome; ce que les enfans du siècle regardent comme un des plus grands honneurs à quoi un homme puisse parvenir.

Il avoit vieilli dans le culte des Idoles, & avoit trempé dans ces superstitions sacrileges, dont toute la noblesse Romaine étoit possédée en ce temps-là, aussi-bien que le bas peuple; & qui lui faisoient adorer ces monstres de divinitez, que Rome avoit ramassées de toutes les nations, telles que le chien Anubis, & plusieurs autres, qui

a

a Cet endroit n'est que la traduction de ce vers de Vir-